

SALON VERT

11 Midas

H : Le peintre Nicolas Tournier né à Montbéliard près de Besançon, et après quelques voyages s'installe entre Narbonne, Carcassonne et Toulouse où il meurt en 1638. Il répond à des commandes religieuses (dont un cycle que vous pouvez admirer dans l'ancienne église du musée). L'œuvre qui est devant nous a été offerte aux Augustins en 2020. Tournier ne signe ni ne date ses tableaux, mais celui-ci est sûrement issu de sa période romaine entre 1620 et 1625.

Le personnage représenté, Midas, vient de la mythologie gréco-romaine. On le retrouve dans l'histoire du satyre Marsyas qui défie le dieu Apollon à un concours de musique, dont ils demandent à Midas d'être juge.

S : (*chantonne*) La musique, oui la... Pardon

H : Midas déclare la flûte de Marsyas plus mélodieuse que la lyre d'Apollon. Et le dieu, très mauvais perdant, tue Marsyas dans d'horribles souffrances, comme l'atteste le tableau d'à côté, que notre personnage semble regarder : l'Apollon et Marsyas de Guido Reni.

S : « *Et c'est la mort qui t'a assassiné Marsyas* ».

H : Autre vengeance : il transforme les oreilles de Midas en oreilles d'âne pour lui signifier qu'il n'a pas l'oreille musicale. Dans le texte d'Ovide le roi Midas a l'image d'un homme ridicule, un peu parano, au goût douteux, un roi « d'opérette » comme on dit,

S : « *nous on fait l'amour on vit la vie...* »

H : oh stop stop s'il te plaît ! Ici chez Tournier, c'est différent, car le roi est représenté seul, dans une réduction de la narration typique des caravagesques romains, où l'anecdote disparaît au profit du héros solitaire, de trois quarts dos, le regard triste, comme s'il acceptait son sort.

On a pas beaucoup d'informations sur le peintre Tournier, mais c'était un homme paraît-il solitaire. Il est possible d'ailleurs qu'il ait glissé dans cette œuvre son autoportrait, comme une réflexion humaniste autour de la figure du Moi. Une mise en scène aussi du dialogue ou du concours entre les arts, entre la peinture et la musique, car le sujet musical est ici représenté curieusement, dans un parfait silence...

N : (*chuchoté*) tu sais que j'ai fait the voice moi ?

S : vraiment ?

N : ouais

L : et t'as gagné ?

N : non